

Études littéraires africaines

COSKER (Christophe), *L'Invention de Mayotte : anthologie des discours maritime, colonial et postcolonial*. [Postface de Yoanne Tillier]. Pamandzi : La Route des Indes, 2019, 175 p., ill. coul., 30 cm – ISBN 978-2-491215-09-5



Bernard De Meyer

Numéro 49, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1073875ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1073875ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Meyer, B. (2020). Compte rendu de [COSKER (Christophe), *L'Invention de Mayotte : anthologie des discours maritime, colonial et postcolonial*. [Postface de Yoanne Tillier]. Pamandzi : La Route des Indes, 2019, 175 p., ill. coul., 30 cm – ISBN 978-2-491215-09-5]. *Études littéraires africaines*, (49), 228–229.
<https://doi.org/10.7202/1073875ar>

mais laissent dubitatifs quand elles emprisonnent les auteurs dans un filet serré d'échos où leur création n'est plus qu'une réécriture des précédentes. On pourrait reprocher à J.-L. Cornille de ne pas insister sur le processus de réappropriation propre à chacun, mais on lui saura gré d'avoir, définitivement, rapproché du lectorat français les littératures indianocéaniques dont les autres références (peu étudiées ici) les ancrent dans une altérité indéniable.

À noter que deux de ces chapitres, sans que cela soit indiqué ici, ont fait l'objet de communications : le chapitre 2 au colloque Rabemananjara à Tamatave (2018), et le chapitre 4 au colloque « Littérature de Madagascar : entre local et global » de Diego (2019), et qu'ils se retrouveront sans doute dans les actes correspondants.

■ Dominique RANAIVOSON

COSKER (CHRISTOPHE), *L'INVENTION DE MAYOTTE : ANTHOLOGIE DES DISCOURS MARITIME, COLONIAL ET POSTCOLONIAL*. [POSTFACE DE YOANNE TILLIER]. PAMANDZI : LA ROUTE DES INDES, 2019, 175 P., ILL. COUL., 30 CM – ISBN 978-2-491215-09-5.

Cette *Anthologie des discours maritime, colonial et postcolonial* propose de façon chronologique trente-six textes rédigés au sujet de Mayotte entre 1713 et 2008. Ces passages sont tirés de lettres, de rapports, de brochures, auxquels s'ajoutent des entrées de dictionnaire et des extraits de traités de géographie. La première mention attestée de l'île apparaît en effet en 1713 dans une lettre qu'un jésuite, le Révérend Père Tachard, adresse au Révérend Père de la Chaize, confesseur du roi. Comme le titre de l'ouvrage l'indique, ces trente-six auteurs « inventent » chacun à sa façon cette île de l'archipel des Comores. L'ouvrage est divisé en deux parties chronologiques, car ces discours s'inscrivent jusqu'en 1885 dans une perspective essentiellement maritime, puis dans une perspective « coloniale et postcoloniale », bien que ce florilège ne contienne que deux textes de la période dite postcoloniale. On note ainsi l'absence totale de sources concernant les années mouvementées allant de 1961 à 1991, et certaines notions datant de cette époque, qui se trouvent sur la couverture, en surimpression sur la carte de l'île, comme par exemple « chatouilleuses », ne sont pas reprises dans le corps du texte.

Les documents sont agréablement reproduits dans cet ouvrage de dimension A4, imprimé avec une police de taille 14, ce qui indique l'ambition didactique de l'auteur. Chaque extrait est précédé d'un

court paragraphe dans lequel Chr. Cosker présente l'auteur et la source, et résume les idées principales. Le lecteur est frappé par la grande similitude entre les documents, en particulier pour ceux qui datent de la période maritime ; certaines ressemblances sont relevées par l'auteur, mais pas toutes ; outre l'invention, la répétition de certains stéréotypes (comme l'accès difficile, le climat, etc.) semble se trouver à l'origine d'un grand nombre de ces comptes rendus. Les extraits sont agrémentés par des documents anciens (cartes, photos, reproduction de timbres-poste, etc.) et des photos plus récentes, tous imprimés en couleur. Parfois le lien avec le texte n'est pas évident, en particulier dans le cas des publicités qui sont tirées d'un journal malgache des années 1920 et qui se retrouvent dans plusieurs endroits du livre.

L'anthologie est précédée d'une introduction qui précise que l'objectif est d'établir une « archéologie d'un discours sur Mayotte » (p. 8) ; elle est suivie d'un bilan et d'une postface de Yoanne Tillier. Ces trois sections insistent sur le fait que « ces trente-six discours sont autant d'inventions et de réinventions de Mayotte sur plusieurs centaines d'années » (p. 155). L'« orientation bibliographique » liste les sources et les ouvrages cités et, dans une annexe, tous les documents sont présentés une nouvelle fois dans un tableau synthétique, dans lequel sont renseignés la profession exercée par l'auteur et le nom donné à l'île et à ses habitants (le plus souvent Mayotte, mais des variantes existent).

Par cette anthologie et les textes qui l'entourent, Chr. Cosker, qui a consacré une thèse à l'écrivain mahorais Nassur Attoumani et produit plusieurs anthologies des lettres francophones, (ré)invente à son tour Mayotte. Comme il le signale sur la quatrième de couverture, l'ouvrage devrait « aviver l'esprit » de tout individu susceptible de s'intéresser à cette île dont l'histoire est très particulière. Ce livre est ainsi une bonne introduction pour ceux qui veulent approfondir le sujet ou tout simplement se préparer à séjourner dans ce lieu.

■ Bernard DE MEYER